

## Problématique

Comment l'autobiographe, en signifiant dans la dernière page la fin de son œuvre donc de sa vie, parvient-il à vaincre la mort et l'oubli ?

### I. Les dangers de la dispersion

- L'éternel voyageur qui a arpenté le monde : présence des quatre éléments cosmiques (océan, soleil, espace, globe), pluriel systématique (connaître toutes les manifestations de ses phénomènes), présence des cinq sens, échange déchaîné des éléments (fusion, orages, lumière rayonnante, bataille, transformation, révolution).
- Vertige des proportions : alternance entre une vision macroscopique (« chétive planète », « distance de ces étoiles », « exorbitance de mes années ») et une vision microscopique (atome, homme, « qu'un moment »), entre toute l'œuvre écrite et sa dernière page, alternance des paragraphes (1 et 3 : jugement sur le monde, 2 et 4 : retour à soi).

- Bascule du temps : rétrécissement progressif de l'âge du monde (valeur des temps : présent de vérité générale, et duratif pour évoquer un temps long) à la fin de la vie (imparfait de description, temps qui dure mais révolu), puis le jour puis l'heure (présent de description et d'actualisation, gérondif qui décrit l'action en train de se faire), puis la descente au tombeau (futur).

### II. Achever sa vie, son œuvre

- Affirmer la valeur de son moi : individu d'exception (esthétique romantique) cf. adjectifs possessifs, opposition entre le monde (« l'homme », « vous », « on » / « je »), mouvement du texte qui se clôt sur l'image de l'auteur.
- Le regard de Dieu : juge les hommes avec du recul, a mené une vie qu'il n'aurait pas lui-même choisie autre (« si j'avais été... »), son expérience le fait assister à une nouvelle Genèse, vit un chemin de croix (« stations », « crucifix »). Maîtrise et compréhension absolue de son destin.
- Le mémorialiste : fusion de l'auteur, du narrateur, du héros. Spectateur et acteur de l'histoire, mais il s'en « retire ». Figure du prestidigitateur qui présente un tableau animé (« représentons-nous (...) à vous, messieurs »), orchestre les figures du drame (le nocher qui le mène au royaume des morts).

## Problématique

Comment l'autobiographe, en signifiant dans la dernière page la fin de son œuvre donc de sa vie, parvient-il à vaincre la mort et l'oubli ?

### I. Les dangers de la dispersion

- L'éternel voyageur qui a arpenté le monde : présence des quatre éléments cosmiques (océan, soleil, espace, globe), pluriel systématique (connaître toutes les manifestations de ses phénomènes), présence des cinq sens, échange déchaîné des éléments (fusion, orages, lumière rayonnante, bataille, transformation, révolution).
- Vertige des proportions : alternance entre une vision macroscopique (« chétive planète », « distance de ces étoiles », « exorbitance de mes années ») et une vision microscopique (atome, homme, « qu'un moment »), entre toute l'œuvre écrite et sa dernière page, alternance des paragraphes (1 et 3 : jugement sur le monde, 2 et 4 : retour à soi).

- Bascule du temps : rétrécissement progressif de l'âge du monde (valeur des temps : présent de vérité générale, et duratif pour évoquer un temps long) à la fin de la vie (imparfait de description, temps qui dure mais révolu), puis le jour puis l'heure (présent de description et d'actualisation, gérondif qui décrit l'action en train de se faire), puis la descente au tombeau (futur).

### II. Achever sa vie, son œuvre

- Affirmer la valeur de son moi : individu d'exception (esthétique romantique) cf. adjectifs possessifs, opposition entre le monde (« l'homme », « vous », « on » / « je »), mouvement du texte qui se clôt sur l'image de l'auteur.
- Le regard de Dieu : juge les hommes avec du recul, a mené une vie qu'il n'aurait pas lui-même choisie autre (« si j'avais été... »), son expérience le fait assister à une nouvelle Genèse, vit un chemin de croix (« stations », « crucifix »). Maîtrise et compréhension absolue de son destin.
- Le mémorialiste : fusion de l'auteur, du narrateur, du héros. Spectateur et acteur de l'histoire, mais il s'en « retire ». Figure du prestidigitateur qui présente un tableau animé (« représentons-nous (...) à vous, messieurs »), orchestre les figures du drame (le nocher qui le mène au royaume des morts).